



Un parfum de révolte



L'action du 11 février avec 20% de grévistes à Bus s'inscrit comme une étape significative dans le mouvement de contestation du CEG mais aussi pour dénoncer la dégradation des conditions de travail, le harcèlement managérial...

La direction du département doit en tenir compte et serait bien inspirée en cessant de falsifier les chiffres (15% de Bus manquant) en couvrant les services de grévistes par des « repos travail ».

Après ce nouveau coup de semonce, elle ne fera pas retomber la température en cassant le thermomètre.

Tous les agents, leurs syndicats, qui s'engagent dans l'action ont raison.

Aujourd'hui nos organisations de travail, les conditions dans lesquelles nous exerçons nos métiers mettent en souffrance.

- Souffrance par rapport à un temps de travail qui ne cesse de s'allonger ;
- Souffrance par rapport à une organisation du travail qui ne cesse de se dégrader ;
- Souffrance dans notre relation avec les usagers, contrainte par un Référentiel des attitudes de services ;
- Souffrance dans nos rapports avec une hiérarchie qui offre moins de soutien et plus de pression ;
- Souffrance par l'absence de perspectives hors du métier de machiniste.

Alors oui,

- Tous ceux qui avec la Cgt demandent le retrait du CEG ont raison;
- Tous ceux qui avec la Cgt demandent l'arrêt des suppressions d'effectifs ont raison;
- Tous ceux qui avec la Cgt dénoncent les abus de procédures disciplinaires, l'utilisation du référentiel des attitudes de service, les contraintes sur les agents malades ou inaptes ont raison;
- Tous ceux qui avec la Cgt demandent que les agents puissent disposer de métiers au département pour avoir une véritable alternance qualifiante ont raison.

À tout ceux qui ont raison, des agents aux organisations syndicales qui se sont engagées dans un communiqué commun, nous lançons l'appel à faire grandir le rassemblement, à créer le rapport de force nécessaire pour que la direction nous entende, pour que **des négociations s'ouvrent** et nous permettent de porter toutes nos revendications.

D'autres journées d'action sont nécessaires, au mois de mars s'ouvrent les négociations sur notre déroulement de carrière, les salaires et c'est aussi le moment où Sarkozy va présenter la sauce avec laquelle il compte bouffer nos retraites.

Il faut amplifier la mobilisation.

Construire tous ensemble de nouvelles journées d'action, dans l'unité de tous les agents !!!!